

Gabriel Fauré (1845-1924)

Mirages, op. 113

Words by Renée de Brimont (1880-1943)

Cygne sur l'eau

A swan on the water

Ma pensée est un cygne harmonieux et sage
qui glisse lentement aux rivages d'ennui
sur les ondes sans fond du rêve, du mirage,
de l'écho, du brouillard, de l'ombre, de la nuit.

Il glisse, roi hautain fendant un libre espace,
poursuit un reflet vain, précieux et changeant,
et les roseaux nombreux s'inclinent lorsqu'il passe,
sombre et muet, au seuil d'une lune d'argent;

et des blancs nénuphars chaque corolle ronde
tour à tour a fleuri de désir ou d'espoir...
Mais plus avant toujours, sur la brume et sur
l'onde,
vers l'inconnu fuyant glisse le cygne noir.

Or j'ai dit : « Renoncez, beau cygne chimérique,
à ce voyage lent vers de troubles destins ;
nul miracle chinois, nulle étrange Amérique
ne vous accueilleront en des havres certains ;

les golfes embaumés, les îles immortelles
ont pour vous, cygne noir, des récifs périlleux ;
demeurez sur les lacs où se mirent, fidèles,
ces nuages, ces fleurs, ces astres et ces yeux.

My mind is a swan, harmonious and wise,
That glides slowly over the rivers of ennui,
On the bottomless waves of dreams, of mirages,
Of echoes, of fog, of shadows, of the night.

It glides, a haughty king slicing at unoccupied space,
Pursuing a vain reflection, foppish and fickle,
And the numerous reeds bow as it passes,
Sombre and mute as a silver moon rises;

And each round crown of a white water lily
In its turn has blossomed from desire or despair...
But always as before, on the mist and on the wave,
Toward the elusive unknown, the black swan glides.

Now I tell it: "Fair and idealistic swan, give up
Your slow journey toward troubled destinations;
No Chinese miracle, no American oddity
Will accept you in assured harbours;

"The perfumed bays, the immortal isles
Are for you, black swan, dangerous reefs ;
Dwell instead on lakes where mirrored faithfully are
These clouds, these flowers, these stars, and these
eyes."

Translation copyright © by Emily Ezust

Reflets dans l'eau

Reflections in the water

Étendue au seuil du bassin,
dans l'eau plus froide que le sein
des vierges sages,
j'ai reflété mon vague ennui,
mes yeux profonds couleur de nuit
et mon visage.

Et dans ce miroir incertain
j'ai vu de merveilleux matins...
J'ai vu des choses
pâles comme des souvenirs,
dans l'eau que ne saurait ternir
nul vent morose.

Alors -- au fond du Passé bleu --
mon corps mince n'était qu'un peu
d'ombre mouvante ;
sous les lauriers et les cyprès
j'aime la brise au souffle frais
qui nous évente...

J'aimais vos caresses de sœur,
vos nuances, votre douceur,
aube opportune ;
et votre pas souple et rythmé,
nymphes au rire parfumé,
au teint de lune ;

et le galop des aegyptiens,
et la fontaine qui s'épand
en larmes fades...
Par les bois secrets et divins
j'écoutais frissonner sans fin
l'hamadryade.

Ô cher Passé mystérieux
qui vous reflétez dans mes yeux
comme un nuage,
il me serait plaisant et doux,
Passé, d'essayer avec vous
le long voyage !...

Si je glisse, les eaux feront
un rond fluide... un autre rond...
un autre à peine...
Et puis le miroir enchanté
reprendra sa limpidité
froide et sereine.

Lying at the edge of the pool,
I saw in water colder than the breasts
of the wise virgins,
reflections of my vague ennui,
my deep night-coloured eyes,
and my face.

And in this blurry mirror
I saw marvellous mornings...
I saw things
that were pale like memories,
in the water which could not be darkened
by any sullen wind.

Then - in the depths of the blue Past -
my thin body was nothing
but a slight moving shadow;
under the laurels and cypresses
I loved the fresh breeze
that fans us...

Opportune dawn,
I loved your sisterly caresses,
your nuances, your sweetness;
and nymphs, I loved your supple rhythmic steps,
you with the perfumed laughter,
and the moonlike complexions.

And I loved the galloping fauns
and the spring that flows out
in pale tears...
Through the secret divine woods
I heard the endless trembling
of the tree-nymph.

Oh cherished mysterious Past,
reflecting yourself in my eyes
like a cloud,
I would find it pleasing and sweet,
Past, to attempt with you
the long journey!

If I slip in, the waters will make
a ring of ripples... another ring...
and barely a third...
And then the enchanted mirror
will regain its limpidity,
cold and serene.

Jardin nocturne

Nocturnal garden

Nocturne jardin tout empli de silence,
voici que la lune ouverte se balance
en des voiles d'or fluides et légers ;
elle semble proche et cependant lointaine...
Son visage rit au cœur de la fontaine
et l'ombre pâlit sous les noirs orangers.

Nul bruit, si ce n'est le faible bruit de l'onde
fuyant goutte à goutte au bord des vasques rondes,
ou le bleu frisson d'une brise d'été,
furtive parmi des palmes invisibles...
Je sais, ô jardin, vos caresses sensibles
et votre languide et chaude volupté !

Je sais votre paix délectable et morose,
vos parfums d'iris, de jasmins et de roses,
vos charmes troublés de désirs et d'ennui...
ô jardin muet ! -- L'eau des vasques s'égoutte
avec un bruit faible et magique... J'écoute
ce baiser qui chante aux lèvres de la Nuit.

Nocturnal garden all filled with silence,
Here is the open moon orbiting
Through veils of gold, fluid and light;
It seems close although distant...
Her visage laughs in the heart of the fountain
And shadows grow pale beneath the dark orange trees.

There is no sound, other than the faint trickle of water
Dripping drop by drop from the edge of round bowls,
Or the blue frisson of a summer breeze,
Furtively blowing among unseen palms...
I know, oh garden, your sensitive caresses
And your languid and ready pleasures!

I know your delectable, gloomy peace,
Your perfumes of jasmine and rose,
Your charms disturbed by desire and ennui...
Oh mute garden! -- water drips from each bowl
With a faint, magical sound... I listen to
Each kiss, singing on the lips of Night.

Translation copyright © 2020 by Laura Stanfield Prichard

Danseuse

Dancing-girl

Sœur des Sœurs tisseuses de violettes,
une ardente veille blémit tes joues...
Danse ! Et que les rythmes aigus dénouent
tes bandelettes.

Vase svelte, fresque mouvante et souple,
danse, danse, paumes vers nous tendues,
pieds étroits fuyant, tels des ailes nues
qu'Eros découpe...

Sois la fleur multiple un peu balancée,
sois l'écharpe offerte au désir qui change,
sois la lampe chaste, la flamme étrange,
sois la pensée !

Danse, danse au chant de ma flûte creuse,
sœur des Sœurs divines. -- La moiteur glisse,
baiser vain, le long de ta hanche lisse...
Vaine danseuse !

Sister of sisters, weaver of purple cloth!
Last night's revelry turns your cheeks pale...
Dance! Let the sharp rhythms loosen
Your ribbons.

Slender vase, moving and supple frieze,
Dance, dance, palms held towards us,
Feet close together, receding like those naked wings
That Eros cuts out.

Be one of the many flowers swaying a little,
Be the scarf offered on a whim,
Be the chaste lamp, the odd flame.
Be the thought!

Dance, dance to the song of my hollowed-out flute,
Sister of Sisters divine,... sweatiness sliding,
Pointless kissing along your smooth thighs...
Vain dancing-girl!

Translation copyright © by Emily Ezust